Mercredi 18 avril 2012 • 21h50 [GMT+ 1]

NUMÉRO 199

Je n'aurais manqué un Séminaire pour rien au monde — PHILIPPE SOLLERS

Nous gagnerons parce que nous n'avons pas d'autre choix — AGNÈS AFLALO

www.lacanquotidien.fr

Lacan Quotidien

La CHRONIQUE d'Éric Laurent

Rechercher et punir : l'éthique aujourd'hui

La recherche des causes de l'autisme se fait à un rythme haletant. Chaque mois, voire chaque semaine apporte des hypothèses nouvelles. Une semaine après la publication dans Nature d'études mettant en cause l'instabilité devant les mutations « de novo » du sperme de pères âgés, une autre publication, le 9 avril, dans la revue Pediatrics, relance la recherche du côté des mères. Elle émane de chercheurs de l'Université de Californie Davis et de l'Université Vanderbilt. **Dans cette étude, on a mesuré l'obésité des mères comme facteur de risques. L'objectif était de mettre en parallèle « l'épidémie » d'obésité**, une mère sur trois aux USA est maintenant considérée obèse, **et « l'épidémie » d'autisme**.

Mille enfants entre deux et cinq ans, autistes ou pas, ont été étudiés ainsi que le dossier médical de leurs mères. **En comparant celles qui sont obèses et celles qui ne le sont pas, les mères obèses avant leur grossesse ont un risque 60% plus élevé d'avoir un enfant autiste et doublent leur risque d'avoir un enfant présentant un retard cognitif ou**

comportemental non spécifié. Le risque est encore plus grand lorsque les mères ont une hypertension avant ou pendant la grossesse. **Irva Hertz-Picciotto**, directeur de la division environnement des sciences de santé publique à l'Université de Californie Davis souligne que « **le cerveau de l'enfant est essentiellement sensible à tout ce qui se passe dans le corps de la mère** ». Il ajoute très vite que la cause est multifactorielle et qu'il ne faut donc pas culpabiliser les mères. On ne sait pas par quel mécanisme le surpoids ou le trouble métabolique peut influer sur le développement de l'autisme. On suppose que ce peut être par l'intermédiaire d'un dysfonctionnement insulinique et donc de l'alimentation du cerveau du bébé en sucre.

Susan Hayman, responsable du sous-comité sur l'autisme de l'Académie Américaine de Pédiatrie juge les résultats de cette étude de façon très positive, dans le commentaire qu'elle donne à une journaliste du Wall Street Journal on-line : « **les statistiques sur l'obésité sont préoccupantes mais c'est un facteur de risque modifiable** ». *Tout dépend comment*. Il est clair qu'un secteur de la recherche souhaite ouvrir nouveau chantier comportemental. **Non seulement les enfants pourront être traités par rééducation comportementale, mais les mères aussi. Il faudra savoir quelles seront les punitions acceptables pour cette vaste entreprise de rééducation alimentaire**. D'autres professeurs de médecine se sont alarmés du caractère multifactoriel de l'épidémie d'obésité. La recherche des prédispositions génétiques ne rend pas compte de la vitesse de l'épidémie. Les facteurs dans l'environnement peuvent être énumérés à foison : les aliments préconditionnés, trop sucrés et trop salés, les sodas omniprésents, la déstructuration des modes de vie et des familles, les repas trop fréquents, l'élimination du tabac qui permettait de contrôler le poids, le stress au travail etc.… **Contrôler tous ces facteurs paraît une tâche gigantesque. Seule une éthique du sur-mesure permettrait de proposer une solution, au cas par cas. Résister aux sirènes des discours du salut par la solution rééducative de masse ne sera pas facile**.

Les déclarations sans ménagements, à Médiapart, de la directrice du centre Camus de Villeneuve d'Ascq, (voir LQ n°192), sur le lien entre rééducation comportementale et punitions par choc électrique donnent une idée de la volonté de puissance des tenants de ces discours. « En analyse du comportement, il y a des procédures de punition par choc électrique. Tout le monde trouve ça scandaleux, mais c'est accepté par le gouvernement hollandais sous certaines procédures pour des troubles sévères et en dernier recours ». Elle ajoute pour rassurer que « Cette punition là, elle est efficace si le comportement diminue rapidement, sinon ce n'est pas une bonne punition. Donc, si ça ne diminue pas, on arrête, on ne va pas mettre du 80 volt ! Mais en France, dès qu'on parle de ça, on pense à *Vol au-dessus d'un nid de coucous*… ». Le thème du « retard français » n'est pas loin. On a trop de mémoire en France.

Peut-être n'a t-on pas tort. Le gouvernement américain, comme le gouvernement

hollandais, a laissé sa place aux punitions électriques, depuis les années cinquante et ces expériences dont le film de Milos Forman donne une version inoubliable, avec Jack Nicholson dans un rôle qui a marqué toute sa carrière. Un procès en cours à New York est très parlant sur les conséquences de cette licence. La mère d'un enfant autiste, Cheryl Mc Collins poursuit en justice une « école » du Massachusetts, accueillant beaucoup de New Yorkais : le « Judge Rotenberg Center ». Le City Magazine « New York » s'en est fait l'écho. Cette école se présente comme le « dernier recours » pour enfants, adolescents et adultes souffrant de « troubles du comportement ». Les 84 enfants et 36 adultes qu'elle accueille peuvent souffrir d'autisme, de retards mentaux, ou de tendances sévères à l'automutilation. Cette école est le seul Centre aux USA où les chocs électriques sont le traitement de référence. Un tribunal du Massachusetts a pris connaissance cette semaine d'une vidéo de 2002, où **Andre Mc Collins, alors âgé de 18 ans, après avoir refusé d'enlever son manteau, en arrivant dans une nouvelle salle de classe, à neuf heures et demie du matin, a reçu en punition tout au long de la journée, 30 chocs électriques, administrés alors qu'il était maintenu, lié à un dispositif ad-hoc, et ce jusqu'à la fin des horaires de classe à quatre heures et demie. Il a passé le week-end suivant dans un état de repli catatonique**. Son avocat poursuit le Centre pour « dommages cérébraux permanents liés à la réponse de stress causée par cette journée ». C'est la première fois qu'un tribunal pourra visionner une vidéo montrant en direct l'effet du traitement aversif par chocs électriques, en dehors de toute fiction. Le procès n'est pas isolé, dans un autre cas de 2006, un adolescent de 17 ans a été choqué 79 fois en 18 mois, avec des résultats catastrophiques.

Les propos de **Mme Vinca Rivière**, directrice du Centre Camus et responsable du master « Analyse expérimentale et appliquée du comportement » à Lille 3, ne sont donc peut être pas si rassurants qu'elle veut bien le dire. **Une vigilance précise est nécessaire pour que des dérapages cruels ne se produisent pas, au-delà du « respect des procédures » invoqué**. Les résultats de l'**expérience de Stanley Milgram** au début des années soixante, à l'université de Yale, qui « cherchait à évaluer le degré d'obéissance d'un individu devant une autorité qu'il juge légitime et à analyser le processus de soumission à l'autorité, notamment quand elle induit des actions qui posent des problèmes de conscience au sujet », comme le dit Wikipedia, viennent à l'esprit. Il s'agissait précisément dans cette expérience de voir jusqu'à quelle intensité de « chocs électriques » - dont les effets étaient simulés par des acteurs à l'insu des participants - des étudiants allaient en punir d'autres, la punition étant autorisée. On sait que très peu des étudiants qui s'y sont

Mme Vinca Rivière

prêtés ont su résister à un processus d'intensification fatal. Il n'y a pas qu'en France que l'on a pensé aux conséquences des commandements absurdes d'une autorité devenue surmoïque, « obscène et féroce ».

La psychanalyse est une discipline critique qui aide à maintenir vivante la distance éthique à l'égard des vœux de conformisation à tout prix des symptômes qui dérangent. Le 16 avril, un témoignage dans le quotidien britannique *The Guardian* nous le fait toucher du doigt. L'auteur, **Henry Bond**, artiste et écrivain Anglais, qui dès les années 90 a eu son heure de gloire dans le mouvement des YBA (Jeunes artistes anglais), au côté de **Damien Hirst** et d'autres, se présente comme **Autiste Asperger et Lacanien**. Il a en effet un master de psychanalyse du Middlesex Polytechnics, sous la direction de Bernard Burgoyne, et a publié des livres avec des préfaces de Darian Leader ou Slavoj Zizek, comme *Lacan on the Scene*, publié au MIT Press en 2009. Il nous parle de sa psychanalyse et de ses séances de TCC. **Les TCC, administrées dans le cadre du NHS public lui ont appris à améliorer ses « social skills ». Il a appris à mettre au point des stratégies pour faire face à sa « brusquerie sociale ». Par contre, il a appris dans sa psychanalyse qu'il est « parlé par le réel, possédé par le langage »**. Il attribue cette citation à Lacan. C'est une dimension de l'existence qui lui semble précieuse et à laquelle il a accès par son autisme. **Comme d'autres autistes de haut niveau, il craint que si l'on trouve une cause génétique à l'autisme, on cherche à l'éradiquer comme on le fait pour le syndrome de Down**. **Il pense cependant qu'il faudra encore 50 ans pour que la découverte soit faite et que d'ici là, la psychanalyse lacanienne aidera à ce que soit laissées ouvertes les questions éthiques posées par l'autisme**. Il reprend à son compte la remarque d'un orateur lors d'un congrès récent sur l'autisme « Personne ne veut être aimé comme « normal », chacun veut être aimé pour ce qu'il a d'unique en lui ».

Henry Bond

PÉTITION INTERNATIONALE POUR L'ABORD CLINIQUE DE L'AUTISME

à l'initiative de l'Institut psychanalytique de l'Enfant
(Université populaire Jacques-Lacan)

SIGNER LA PÉTITION EN LIGNE

SUR LE SITE lacanquotidien.fr

>>Depuis le 16 février,
jour de la mise en ligne de la pétition,
11 130 signatures ont été déjà recueillies.

LE TEXTE DE LA PÉTITION INTERNATIONALE POUR L'ABORD CLINIQUE DE L'AUTISME

PRESSE FRANCE LQ

PROJET DE LOI FASQUELLE : « UNE ATTAQUE RADICALE »

Article paru dans le journal La Marseillaise le 16 avril
Un entretien avec Patrick Roux, membre de l'ECF et Pierre Falicon, membre de l'ACF-MAP, par Agnès Massei

« Autisme et psychanalyse : des voix s'élèvent contre « l'interdiction d'une pratique » et plaident en faveur de la diversité des approches pour traiter une pathologie « à causalité multiple ». « Pour la première fois, une ligne blanche a été franchie. On vise à interdire une pratique. » Interdire ? « Le mot est explicitement posé », estime Patrick Roux. Psychanalyste toulonnais, membre de l'Association de la cause freudienne (ACF), celui-ci évoque le projet de loi du député Fasquelle qui entend proscrire « l'accompagnement psychanalytique des enfants autistes ». Projet à l'origine d'un vif débat sur le plan hexagonal et qui, selon Patrick Roux, suscite « la mobilisation de tous les cliniciens des pratiques relationnelles, qui travaillent au cas par cas et refusent la normalisation ». A l'heure où la controverse entre spécialistes bat son plein, l'ACF propose au grand public d'éclairer ces questions à travers l'organisation d'un forum, le 21 avril à Marseille*. » >> Lire la suite.

Lacan Quotidien

publié par navarin éditeur

INFORME ET REFLÈTE *7 JOURS SUR 7* **L'OPINION ÉCLAIRÉE**

▪ comité de direction

❖présidente eve miller-rose eve.navarin@gmail.com
❖diffusion anne poumellec annedg@wanadoo.fr
❖conseiller jacques-alain miller
❖rédaction kristell jeannot kristell.jeannot@gmail.com

▪ équipe du Lacan Quotidien

◆pour l'institut psychanalytique de l'enfant daniel roy, judith miller
◆membres de la rédaction : chroniqueurs, bertrand lahutte lacanquotidien.fr, armelle gaydon la revue de presse, hervé damase pétition
◆designers viktor&william francboizel vwfcbzl@gmail.com
◆technique mark francboizel & family & olivier ripoll
◆lacan et libraires catherine orsot-cochard catherine.orsot@wanadoo.fr
◆médiateur patachón valdès patachon.valdes@gmail.com

▪suivre Lacan Quotidien :

⦿ecf-messager@yahoogroupes.fr ▫ liste d'information des actualités de l'école de la cause freudienne et des acf ▫ responsable : philippe benichou
⦿pipolnews@europsychoanalysis.eu ▫ liste de diffusion de l'eurofédération de psychanalyse ▫ responsable : gil caroz
⦿amp-uqbar@elistas.net ▫ liste de diffusion de l'association mondiale de psychanalyse ▫ responsable : oscar ventura
⦿secretary@amp-nls.org ▫ liste de diffusion de la new lacanian school of psychanalysis ▫ responsables : anne lysy et natalie wülfing
⦿EBP-Veredas@yahoogrupos.com.br ▫ uma lista sobre a psicanálise de difusão privada e promovida pela associação mundial de psicanálise (amp) em sintonia com a escola brasileira de psicanálise ▫ moderator : maria cristina maia de oliveira fernandes

POUR LIRE LES DERNIERS ARTICLES SUR LE SITE LACANQUOTIDIEN.FR CLIQUEZ ICI.

₪ À l'attention des auteurs

Les propositions de textes pour une publication dans Lacan Quotidien sont à adresser par mail ou directement sur le site lacanquotidien.fr en cliquant sur "proposez un article", Sous fichier Word ▫ Police : Calibri ▫ Taille des caractères : 12 ▫ Interligne : 1,15 ▫ Paragraphe : Justifié ▫ Notes : à mentionner *manuellement* dans le corps du texte, à la fin de celui-ci, police 10 ₪

₪ À l'attention des auteurs & éditeurs

Pour la rubrique Critique de Livres, veuillez adresser vos ouvrages, à NAVARIN ÉDITEUR, la Rédaction de Lacan Quotidien – 1 rue Huysmans 75006 Paris. ₪